

Pierre Georges LATECOERE

(1883-1943)

Par Jacques Péchamat



S'il est un nom que les Toulousains connaissent bien, c'est celui de Pierre Georges Latécoère²², qu'ils aient lu Saint Exupéry ou connaissent quelqu'un qui travaille chez Latécoère aujourd'hui.

Ce pyrénéen né à Bagnères de Bigorre ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures est un des premiers pères de l'Aéronautique à Toulouse.

Si l'usine de son père construit des wagons et voitures de chemin de fer à Bagnères, les besoins de la guerre sont tels qu'il en développe une plus grande à Toulouse pour la disponibilité de la main d'œuvre et raccordée à la ligne de chemin de fer de Narbonne. Les besoins de la guerre sont tels qu'il prend aussi des commandes d'usinage d'obus d'artillerie et même des cuisines roulantes.

Le démon de l'innovation lui fait prendre aussi, en 1917, une commande de fabrication de 1000 avions du constructeur SALMSON, dont la structure est proche de celle des voitures à chevaux qu'il construisait à Bagnères. Entouré de l'ingénieur Dewoitine affecté par les armées, il produira jusqu'à fin 1918, 800 de ces avions.

Le même démon au cours des vols d'essais lui suggéra de transporter du courrier avec ce type d'avions légers par-dessus mers et montagnes ; l'histoire rapporte que cette idée lui vint le 25 mai 1918.

Pour convaincre les autorités, avec le pilote Cornemont, il partit de Toulouse pour atterrir à Barcelone, le 25 décembre 1918, où il avait convié la presse. Ainsi le développement de « La Ligne » s'amorça jusqu'à Rabat puis Dakar. Entre temps le Maréchal Lyautey avait reçu au soir du 9 mars 1918 le journal « Le temps » du matin et un bouquet de violettes pour la Maréchale.

Géopolitiquement le développement d'un tel projet est plein d'obstacles et encore plus dans l'atmosphère complexe de l'après-guerre. Pierre Latécoère et son équipe, Daurat, Reine, Mermoz, Saint Exupéry, Guillaumet, et... réussirent néanmoins à amener la LIGNE jusqu'à Dakar le 5 mai 1923 puis un courrier postal régulier à partir du 31 mai 1925. Des lignes transméditerranéennes sont créées Alicante-Oran, Marseille-Barcelone, Marseille-Alger

La traversée de l'Atlantique est dans un premier temps effectué par une vedette. Les avions Latécoère survolent le Brésil, l'Uruguay, l'Argentine en 1925. Pierre Latécoère est à RIO en 1926 où il reçoit un accueil triomphal.



De telles innovations exigent des budgets de plus en plus énormes, des organisation commerciales multiformes, la Compagnie générale d'Entreprises Aéronautiques P. Latécoère

²² Photos © Fondation Pierre Latécoère

n'est plus adaptée, des structures spécialisées sont créées (Air France,...) et Pierre Latécoère choisit de revenir à son métier d'ingénieur comme constructeur d'avions, plus particulièrement d'hydravions, besoin qu'il avait bien appréhendé durant la saga de la LIGNE.

Ainsi le 9 mai 1930 Mermoz sur l'hydravion "Laté 28" franchit pour la première fois l'atlantique Sud en mission postale.

Puis ce sont les hydravions lourds de 42 Tonnes pour fret ou passagers, qui seront réalisés avec le « Lieutenant de Vaisseau Paris » ainsi que leur base sur le lac de Biscarosse. La production exigeant des moyens supplémentaires, en 1937 il construit une usine à Anglet

Face aux menaces de plus en plus pressantes de l'Allemagne hitlérienne le gouvernement engage en 1937 la nationalisation des industries d'armement et d'aviation. Ainsi afin de produire en masse ses avions de chasse, Bréguet se voit attribuer les usines de Montaudran, d'Anglet et la base de Biscarosse. Latécoère construit une usine rue de Périole, toujours tournée vers l'aéronautique, où il poursuit la production d'hydravions, dont le plus grand du monde le "Late 631".



Dans le développement de l'aviation, en ce XX siècle, l'œuvre de Pierre-Georges Latécoère, mondialement connue et célébrée, notamment par les publications d'Antoine de Saint Exupéry, est un des plus solides socles d'une industrie de transports que l'on pourrait voir comme banale aujourd'hui. Pierre Georges Latécoère a été personnellement reconnu par les plus hautes distinctions : Commandeur de la Légion d'Honneur, Commandeur du "Houissam Alaouite" marocain, Officier de l'ordre de Leopold Belgique. Une des plus grandes satisfactions est certainement que l'entreprise portant son nom existe toujours et tient une place majeure dans le concert des constructeurs aéronautique aux cotés de Boeing et Airbus ses clients.

Pierre Georges Latécoère est décédé à Paris en 1943.